

Sur les escalators, tenez votre droite !

Ce n'est pas une règle écrite, mais qui n'a jamais râlé contre les gens qui bloquent sans vergogne les escaliers roulants ? Nous nous sommes mis dans la peau de ces gêneurs du quotidien.

PAR G.P.

Tous les Parisiens connaissent cette règle, sûrement l'une des plus importantes en matière de bien-vivre dans les transports en commun : si vous prenez un escalator, et que vous comptez vous laisser porter, merci de tenir de votre droite. Et de laisser ainsi la « voie » de gauche libre pour les gens plus pressés.

Le problème, dans une ville comme Paris, la première destination touristique au monde, c'est que son métro et ses RER sont pleins de « non-initiés » qui tous les jours, provoquent des montées de stress chez des milliers de Franciliens.

Mais peut-on vraiment blâmer ces « cons qui restent immobiles à gauche dans l'escalator », comme les a baptisés ce groupe Facebook fort de plus de 2 000 fans ?

Pas vraiment, puisqu'il s'agit d'une règle née des usagers eux-mêmes et qu'elle n'est formalisée par aucun texte.

Ni même d'ailleurs, comme on peut le voir à Londres, sous la forme de panneaux invitant à « rester sur la droite » installés à l'entrée des escalators.

PAS FORCÉMENT PLUS RAPIDE

En revanche, la RATP a déjà rappelé cette règle tacite dans le cadre d'une campagne d'affichage sur les incivilités, dont on peut encore aujourd'hui apercevoir quelques ersatz dans les couloirs du métro.

Quant à la SNCF, elle a essayé (avec succès) de détourner une partie des utilisateurs du métro de Lyon d'un escalator... vers l'escalier se trouvant juste à côté à l'aide de couleurs vives



Gare du Nord, mardi. Il ne faut pas attendre longtemps avant d'apercevoir quelqu'un en flagrant délit de stationnement gênant, au grand dam des voyageurs plus pressés.

et d'un message incitatif. Elle envisage de renouveler l'expérience à la station Rosa-Parks, sur le RER E. Mais au fait, laisser une file réservée aux gens pressés dans les escalators, est-ce bien la façon la plus efficace de gérer les flux de voyageurs ?

Pas sûr, à en croire Transport for London (TfL, la RATP des bords de la Tamise), qui le temps d'une expérimentation l'an dernier, a demandé aux usagers de la station Holborn, dans le centre de Londres, de rester statiques sur les escalators.

En partant d'un constat simple : si on met deux personnes côte à côte sur chaque marche d'un escalator, il pourra transporter plus de monde que si la file de gauche est réservée aux marcheurs (voir infographie). Autrement dit, en faisant perdre un peu de temps aux plus pressés, c'est l'ensemble des voyageurs qui est gagnant. L'étude a montré que si l'escalator de Holborn charrie habituellement 115 passagers par minute en heure de pointe, il en a transporté 151 lorsque ceux-ci restaient statiques !

« En heure de pointe, nous avons notablement réduit la congestion dans la station et accru la capacité (NDLR : de l'escalator) de 30 % », a ainsi confié Mark Evers, directeur de la stratégie client chez TfL à la BBC, qui ne prévoit toutefois pas de reproduire le dispositif dans d'autres stations.

Et à Paris ? Au Syndicat des transports d'Ile-de-France, on reconnaît qu'on ne s'est jamais vraiment penché sur la question. « Mais le métro de Londres est bien plus profond que le métro parisien, la part des usagers londoniens qui préfèrent l'escalator aux escaliers classiques est bien plus importante qu'à Paris », confie un porte-parole.

Alors il ne reste plus qu'à s'astreindre à un comportement empreint de civisme pour être, tous, un peu plus zen.

« J'ai testé la file de gauche sans bouger »

GRÉGORIE PLESSE

IL EST HUIT HEURES, et c'est le coup de feu dans la gare du Nord. En particulier dans ses sous-sols, dans les couloirs et sur les quais des trois lignes de RER (B, D et E).

Des nuées de banlieusards se dirigent, plus ou moins réveillés et de bonne humeur, vers leur lieu de travail. Le moment idéal pour mettre les nerfs des Parisiens à l'épreuve et rester immobile, sur la gauche de l'escalator. « Vous ne voyez pas que vous gênez tout le monde », me lance une quinquagénaire qui me double sur la droite, alors que « son » RER B vient de s'arrêter sur le quai.

En remontant vers le métro s'agglutinent derrière moi des visages exaspérés, certains secouant la tête en se disant : « encore un touriste » mais personne n'osera me faire la moindre remarque. Ce sera la seule fois.

En me dirigeant vers les quais du RER E, bien plus profonds, à la montée comme à la descente, je suis rappelé à l'ordre dès les premiers mètres : « vous pouvez avancer s'il vous plaît », me demande poliment l'une, « poussez-vous sur le côté », m'intime un autre, plus directif. C'est l'occasion de me rendre compte à quel point je gêne : entre le moment où je libère la « voie rapide » et le haut de l'escalator, j'ai été doublé par plus d'une cinquantaine de personnes.

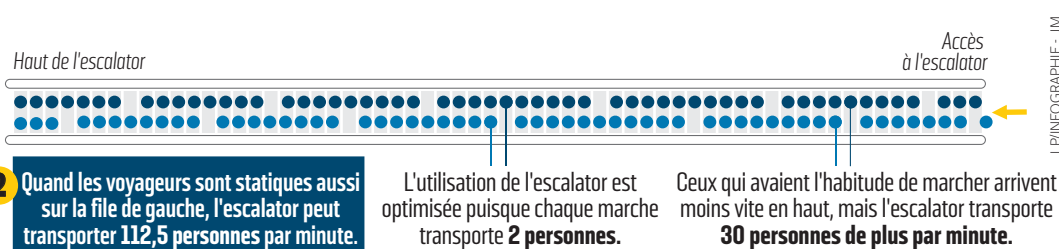
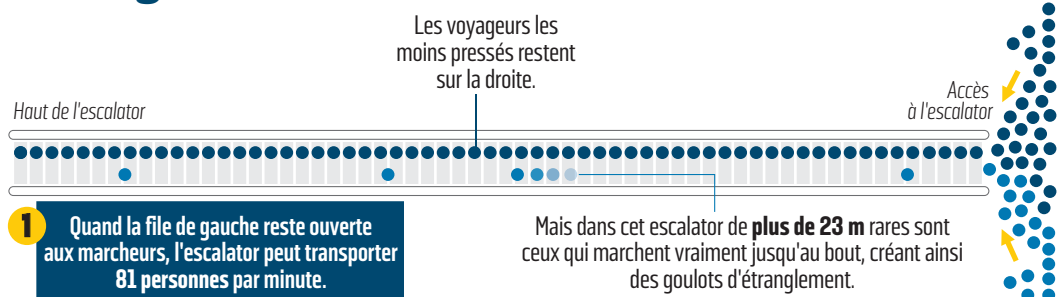
G.P.



A Londres, de nombreux panneaux invitent à « rester sur la droite ».

LP/JEAN-GABRIEL BONTINCK

Les Anglais ont testé les deux solutions



LP/INFORMAGRAPHE - JM.



Campagne d'affichage de la RATP en 2013.